

L'APÔTRE JACQUES

d'après l'Histoire apostolique d'Abdias, Livre IV

CHAPITRE PREMIER

Jacques était fils de Zébédée, et frère germain de Jean qui a laissé un évangile; Jésus Christ, notre Sauveur. lui ordonna de le suivre, en le voyant dans une .barque avec son père et son frère. C'est ce qu'il fit, poussé par l'amour divin, et depuis ce temps il s'attacha à notre Seigneur, non pas simplement comme un de ses disciples qui étaient nombreux; mais il fut appelé sur la montagne à la dignité d'apôtre, et dans la répartition des contrées faite parmi les apôtres, la Judée et Samarie lui échurent.

Il parcourut ces pays, et entra dans leurs synagogues, et il montra, d'après l'Écriture, que tout ce qui avait été prédit par les prophètes, au sujet du Messie, était accompli en Jésus Christ, notre Seigneur.

CHAPITRE II

Tandis que cela se passait, Hermogène et un certain Philéas s'opposèrent à l'apôtre, et ils prétendirent que Jésus Christ de Nazareth, dont Jacques se disait l'apôtre, n'était pas le vrai Fils de Dieu. Mais Jacques, inspiré par l'Esprit saint, renversa tous leurs raisonnements, et montra, d'après l'Écriture, que Jésus était le vrai Fils de Dieu qui avait été promis au genre humain.

Et Philéas fut frappé de ce que disait Jacques, et il admira sa sagesse, et il retint vers Hermogène, et lui dit : «Voici que Jacques se donne comme un serviteur de Jésus de Nazareth, et comme son apôtre : et personne ne peut le réfuter, car je l'ai vu chasser du corps des possédés des esprits malins au nom de Jésus; je l'ai vu rendre la vue à des aveugles, et guérir des lépreux; et quelques-uns de mes amis les plus fidèles m'ont assuré qu'ils l'avaient vu même ressusciter des morts. Pourquoi différons-nous ! Il a présent à l'esprit toutes les saintes Écritures, et il montre d'après elles qu'il n'y a pas d'autre Fils de Dieu que celui que les Juifs ont crucifié. Si tu suis mon conseil, nous irons vers lui afin d'obtenir son pardon. Si tu ne veux pas le faire, je te quitterai et j'irai vers lui, dans l'espoir d'être trouvé digne d'être son disciple.»

Quand Hermogène entendit ces paroles, il fut outré de colère, et il garrotta Philéas avec des liens magiques, et il dit : "Nous verrons si ton Jacques peut te délivrer." Et Philéas envoya en hâte son esclave à Jacques afin de lui annoncer ce qui s'était passé. Et aussitôt le bienheureux apôtre envoya à Philéas le linge dont il enveloppait sa tête, et dit : «Le Seigneur Jésus Christ relève ceux qui sont renversés, et il délivre ceux qui sont liés.» Et aussitôt que Philéas toucha le linge que l'apôtre lui envoyait, il fut délivré des liens de l'enchanteur; il se leva et vint vers Jacques, et il commença à tourner en ridicule les maléfices de son maître.

CHAPITRE III

Mais Hermogène, l'enchanteur, qui était irrité de ce que Philéas le bravait ainsi, réunit, par son pouvoir, des esprits malins, et les envoya à Jacques, et il leur dit : «Allez et amenez-moi Jacques ainsi que Philéas, mon disciple, afin que je me venge sur eux de ce que mes autres disciples se moquent aussi de moi.»

Les esprits malins vinrent à l'endroit où Jacques priait, et ils poussèrent dans l'air de grands hurlements, et ils dirent : «Jacques, apôtre de Dieu, aie pitié de nous, car, avant que le temps des flammes ne vienne, nous serons brûlés.» Et Jacques leur dit : «Pourquoi venez-vous vers moi ?» Et les esprits dirent : «Hermogène nous a envoyés afin que nous t'amenions à lui ainsi que Philéas, mais aussitôt que nous sommes entrés ici, un ange de Dieu nous a liés avec des chaînes de feu, et nous souffrons des douleurs extrêmes.»

Jacques leur répondit : «Au nom du Père, et du Fils, et du saint Esprit, que l'ange de Dieu vous délivre; retournez à Hermogène, et ne lui faites pas de mal, mais amenez-le ici attaché.» Et ils allèrent, et ils lièrent à Hermogène les mains derrière le dos, et ils le conduisirent à l'apôtre, et ils dirent : «Voici que nous t'amenons celui vers lequel tu nous as envoyés, lorsque nous brûlions dans les flammes.»

Et l'apôtre de Dieu lui dit : «Ô le plus insensé des hommes, lorsque l'ennemi du genre humain était en rapport avec toi, pourquoi n'as-tu pas songé à ceux que tu envoyais pour me perdre ! C'est moi maintenant qui ne leur permet pas de déployer leur fureur contre toi.»

Alors les esprits malins crièrent : «Livre-nous-le, et remets-le en notre pouvoir, afin que nous nous vengions sur lui du mal qu'il a voulu te faire, et des flammes auxquelles il nous a fait livrer.» Et l'apôtre leur dit : «Philétas est devant vous; pourquoi ne vous saisissez-vous pas de lui ?» Et les esprits dirent : "Nous ne pouvons pas même toucher une fourmi si elle est dans ta chambre.»

Et le bienheureux Jacques dit à Philétas : «Apprends ainsi que la doctrine de notre Seigneur Jésus Christ ordonne aux hommes de rendre le bien pour le mal; rends donc la liberté à celui qui t'a attaché. Il s'est efforcé de te faire amener vers lui, garrotté par des esprits malins, et toi tu délivres celui qui est attaché.» Philétas délivra donc Hermogène qui resta tout troublé et confondu.

Et l'apôtre se tourna vers lui, et dit : «Tu es libre; va où tu veux, car il n'est pas dans notre doctrine que personne soit forcé de se convertir.» Et Hermogène répondit : «Vois, je connais la fureur des esprits malins; si tu ne me donnes pas quelque chose pour que je le porte sur moi, ils s'empareront de moi, et ils me feront périr dans de grands tourments.» Et le bienheureux Jacques lui dit : «Prends mon bâton de voyage, et avec lui tu seras eu sureté partout où tu seras.» Et Hermogène prit la bâton de l'apôtre, et retourna en sa maison.

CHAPITRE IV

Et peu arrê, il réunit tous ses livres de magie, et il en remplit des paniers que lui et ses disciples apportèrent sur leurs épaules à l'apôtre, et il se mit à les brûler en présence du bienheureux Jacques; mais l'apôtre l'en empêcha, et dit : «Afin que l'odeur de cet incendie n'incommoder pas ceux qui ne se tiendraient pas sur leurs garde, mets des pierres et du plomb dans ces paniers, et jette-les dans la mer.»

Et quand Hermogène eut fait ce que l'apôtre lui avait dit, il revint et il embrassa ses pieds et il le pria, disant : «Libérateur des âmes, accueille le repentir de ceux dont tu as supporté l'envie et l'inimitié.» Et Jacques répondit et dit : «Si tu apportes à Dieu un repentir sincère tu recevras véritablement son pardon.» Et Hermogène répondit : «Il est si vrai que j'apporte à Dieu un repentir sincère que j'ai détruit tous mes manuscrits qui contenaient une fortune immense, et que j'ai renoncé à tous les artifices de l'ennemi.»

Alors le saint apôtre lui dit : «Retourne dans les maisons de ceux auxquels tu as fait tort, afin que tu rendes au Seigneur ce que tu lui as enlevé. Apprends que ce que tu enseignais comme étant la vérité, est l'erreur, et que ce que tu représentais comme étant l'erreur, est la vérité. Brise les idoles que tu adorais, et détruis les réponses que tu prétendais retirer d'elles; consacre à de bonnes oeuvres l'argent que tu as gagné par de mauvaises actions; tu as été le fils du diable, puisque tu imitais le diable; deviens le fils de Dieu, en suivant l'exemple de Dieu qui chaque jour répand ses bienfaits sur des ingrats, et qui nourrit ceux qui blasphèment contre lui. Tandis que tu étais méchant à l'égard de Dieu, il s'est montré bon à ton égard; il se montrera bien plus favorable pour toi, lorsque tu cesseras d'être un enchanteur, et lorsque tu commenceras à lui plaire par tes bonnes oeuvres.»

Et quand Jacques eut dit ces choses et d'autres semblables, Hermogène s'y conforma en tout point, et il devint si parfait dans la crainte du Seigneur, que le Seigneur opéra par son entremise beaucoup de merveilles.

CHAPITRE V

Et quand les Juifs virent que l'apôtre avait vaincu cet enchanteur, qu'ils regardaient comme invincible, et qu'il s'était converti à l'apôtre et que tous ses élèves et ses amis, qui avaient coutume de se réunir dans la synagogue, avaient été amenés par Jacques à la foi de Jésus Christ, ils offrirent de l'argent à deux officiers romains, nommés Lycias et Théocrite, qui commandaient à Jérusalem, afin qu'ils se saisissent de Jacques. Mais comme un soulèvement se manifesta parmi le peuple, lorsqu'il était conduit en prison, les pharisiens lui dirent : «Pourquoi prêches-tu ce Jésus, qui, nous le savons tous, a été crucifié entre deux voleurs ?» Et Jacques, plein de l'Esprit saint, leur répondit : «Ecoutez-moi, mes frères, et vous tous qui voulez être les fils d'Abraham : Dieu a promis à notre père Abraham qu'en sa postérité toutes les nations de la terre auraient part à son héritage. Sa postérité n'est pas sur Ismaël, mais sur Israël. Car Ismaël fut chassé avec Agar, sa mère, et il a été exclu de l'héritage de la race d'Abraham. Car Dieu a dit à Abraham : «C'est par Isaac que se nommera ta postérité.»

«Abraham, notre père, fut appelé l'ami de Dieu avant qu'il n'eût reçu la circoncision et qu'il n'eût ordonné d'observer le sabbat, et qu'il ne connût la loi annoncée par la révélation divine.

Mais il ne fut pas l'ami de Dieu, seulement parce qu'il se circoncit, mais parce qu'il crut en Dieu; car il crut que tous les peuples auraient, en sa postérité, part à son héritage. Et puisque Abraham est devenu, par la foi, un ami de Dieu, il s'ensuit que celui qui ne croit pas en Dieu est un ennemi de Dieu.»

Et après que l'apôtre eut ainsi parlé, les Juifs dirent : «Et quel est-il celui qui ne croit pas en Dieu ?»

CHAPITRE VI

Jacques répondit : «Celui qui ne croit pas que tous les peuples auront part à l'héritage de la race d'Abraham, celui qui ne croit pas à Moïse, lorsqu'il dit : «Le Seigneur suscitera pour toi un prophète de ta race et de tes frères comme moi.» Et Isaïe a prophétisé comment cette promesse s'accomplirait, lorsqu'il a dit : «Voici qu'une vierge concevra et elle enfantera un fils, et il sera appelé du nom d'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu est avec nous.»

«Et Jérémie dit aussi : «Voici que ton Libérateur vient, ô Jérusalem ! et son signe sera celui-ci : Il ouvrira les yeux des aveugles, il rendra l'ouïe aux sourds et sa voix réveillera les morts.»

«Et Ezéchiel le suivit de son côté disant : «Ton Roi viendra, ô Sion ! il t'abaisse et il te relève;» et Daniel dit aussi : «Il viendra comme le fils de l'homme et il recevra la puissance et la domination.»

«David a également prophétisé ces choses, en disant : «Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils,» et la voix du Père a dit du Fils : «Il m'invoquera; tu es mon Père, et je placerai ce premier-né au-dessus des rois de la terre.» Et de plus : «Je placerai le fruit de ton ventre sur mon trône.»

«Les prophètes ont également prédit ses souffrances, car Isaïe a dit : «Il est mené comme un agneau à l'abattoir.» Et David, parlant en son nom : «Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os, ils se raillent de moi et me prennent pour l'objet de leur dérision; ils ont partagé outre eux mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habillement.» Et en un autre endroit, David dit : «Ils ont mis du fiel dans ma nourriture, et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé avec du vinaigre.»

«Et David a aussi prophétisé au sujet de la mort du Messie : «Ma chair se repose dans l'espérance, parce que tu n'abandonneras pas mon âme dans l'enfer, et que tu ne laisseras pas la corruption s'emparer de ton Saint.» Et la voix du Fils parle au Père : «Je me lèverai, et je suis avec toi.» Et il a dit ailleurs : «A cause du besoin de l'indigent et des soupirs du pauvre je me lèverai, dit le Père.»

«Les prophètes ont également annoncé son ascension au ciel : «Il est monté en haut, et captif a pris la captivité.» Et ailleurs : «Dieu est monté dans la jubilation.» Et on dit aussi : «Il est élevé au-dessus des chérubins.»

«Et Anne, la mère de Samuel le saint, dit aussi : «Le Seigneur est monté dans le ciel, et il tonne.»

«Et beaucoup d'autres témoignages de son ascension se trouvent dans la Loi. David atteste qu'il est assis à la droite du Père, en disant : «Le Seigneur, a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite.» Et le Prophète annonce qu'il viendra juger le monde par le feu. Et il dit ailleurs : «Le Seigneur, notre Dieu, viendra en se manifestant, et il ne gardera pas la silence. Le feu sera ardent en sa présence, et une grande tempête accompagnera sa route.»

CHAPITRE VII

«Tout ce qui a été annoncé au sujet de Jésus Christ, notre Seigneur, a déjà, en partie, été accompli, comme il avait été prédit, ou s'accomplira, ainsi que les prophètes vous l'ont prédit; car Isaïe dit : «Il fera lever les morts, et il fera lever ceux qui sont dans les tombeaux.» Et si vous demandez ce qui arrivera, lorsqu'ils seront réveillés, David répond qu'il a entendu le Seigneur dire : «Dieu a parlé une fois, et je l'ai entendu, car la puissance du Seigneur est à toi, Seigneur, ainsi que la miséricorde, à toi qui rends à chacun selon ses œuvres.»

«C'est pourquoi, mes frères, que chacun de vous fasse pénitence, afin qu'il ne soit pas traité selon ses œuvres et qu'il n'ait pas part au sort de ceux qui ont attaché sur la croix celui qui, par ses souffrances, a délivré le monde entier. Il a avec sa salive ouvert les yeux d'un aveugle-né, et afin de montrer qu'il était celui qui avait formé Adam avec de la terre, il a fait de la boue avec sa salive. Il l'a mise sur les yeux de l'aveugle, et il l'a guéri.

«Et lorsque nous, ses apôtres, nous lui demandions si c'était cet homme ou ses parents qui avaient péché et qui avaient fait qu'en punition il fût aveugle, le Maître nous répondit : «Ce

n'est ni pour ses péchés ni pour ceux de ses parents, mais pour que les œuvres de Dieu se manifestassent en lui; c'est-à-dire pour que l'ouvrier qui l'avait fait se manifestât.»

«Et le roi David a annoncé d'avance en son nom qu'il rendrait le bien pour le mal, en disant : «Ils me rendront le mal pour le bien et de la haine au lieu de mon amour.» Enfin, après qu'il eut répandu tant de bienfaits sur les Juifs, guéri tant de malades, purifié tant de lépreux, chassé tant de mauvais esprits et ressuscité des morts, ils se sont tous écriés d'une voix unanime : «Il mérite la mort.»

«Et David a également annoncé qu'il serait trahi par son disciple en disant : «Celui qui mangeait mon pain a développé contre moi toute la perfidie.»

«Les fils d'Abraham ont prédit toutes ces choses, mes frères, tandis que l'Esprit saint parlait par leur bouche. Si nous ne croyons pas de pareilles choses, pourrions-nous donc échapper à la peine du feu éternel et ne pas être justement punis car les païens mêmes croient la voix des prophètes. Mais nous, le peuple élu de Dieu, voulons nous n'accorder aucune foi à nos patriarches et à nos prophètes ? Je pense que nous devons rougir de tant de fautes et de tant de crimes, et en faire pénitence, en les pleurant, afin que le Seigneur miséricordieux accepte notre repentir, et afin qu'il ne nous arrive pas ce qui est déjà arrivé à nos ancêtres : «La terre s'ouvrit et elle engloutit Dathan, et elle se referma sur les fils d'Abiron. Le feu éclata dans leur synagogue, et la flamme détruisit les pécheurs.»

CHAPITRE VIII

Après que Jacques eut développé tous ces arguments devant la multitude, non sans une grâce particulière de Dieu, tout le peuple frappé d'étonnement s'écria d'une seule voix : «Nous avons péché, nous avons fait le mal, dis-nous ce que nous devons faire.»

Et l'apôtre leur dit : «Mes frères, ne vous livrez pas au désespoir, croyez seulement et faites-vous baptiser, et tous vos péchés vous seront remis.»

Et comme, après ce discours du bienheureux Jacques, beaucoup de Juifs se faisaient baptiser, Abiathar, grand prêtre de cette année, voyant qu'un grand nombre de personnes s'attachaient chaque jour à la foi de Jésus Christ, excita avec de l'argent un soulèvement; un des scribes des pharisiens jeta une corde au con de l'apôtre et le conduisit au palais du roi Hérode. Cet Hérode était fils d'Archilaüs, et lors qu'il eut entendu le récit de cette affaire, il ordonna que le bienheureux Jacques serait décapité.

Et lorsqu'on le conduisait au supplice, il vit un paralytique qui était couché par terre et qui lui cria : «Homme saint, délivre-moi des douleurs que tous mes membres ressentent.» Et l'apôtre se tourna vers lui et dit : «Au nom de Jésus Christ, mon Seigneur, qui a été crucifié et pour la foi duquel je suis conduit à la mort, lève-toi guéri et bénis ton Sauveur.» Et aussitôt le paralytique se leva, et, plein de joie, il se mit à marcher et à bénir le nom du Seigneur Jésus.

CHAPITRE IX

Alors le scribe des pharisiens dont nous avons parlé comme ayant passé une corde au cou de Jacques, et qui s'appelait Josias, tomba aux pieds de l'apôtre, et dit : «Je te supplie de m'accorder mon pardon et de me faire participer au saint nom.» Et Jacques se tourna vers lui, et dit : «Crois-tu que le Seigneur Jésus Christ que les Juifs ont crucifié est réellement le vrai Fils du bien vivant ?» Et Josias dit : «Je le crois, et dès ce moment, ma foi est qu'il est réellement le Fils du Dieu vivant.»

Quand le grand prêtre Abiathar vit cela, il fit saisir ce scribe, et il lui dit : «Si tu ne blasphèmes pas le nom de Jésus, et si tu ne te sépares pas de Jacques, tu seras décapité avec lui.» Et Josias lui dit : «Sois maudit, et que tous tes jours soient maudits aussi; le nom du Seigneur Jésus Christ que prêche Jacques est béni dans l'éternité.» Alors Abiathar fut outré de colère, et il ordonna de frapper le scribe à coups de poing, et il adressa au roi Hérode une accusation contre lui, et il demanda qu'il fa, décapité avec Jacques.

Et Jacques fut, avec Josias, conduit au supplice, et avant d'être décapité, il demanda au bourreau qu'on lui donnât de l'eau. Et on lui apporta un vase plein d'eau. L'apôtre en prit, et dit à Josias : «Crois-tu au nom de Jésus Christ, Fils de Dieu ?» Et Josias dit : «Je crois,» et Jacques dit : «Donne-moi le baiser de paix.» Et lorsqu'il l'eut embrassé, il mit sa main sur sa tête, et il le bénit, et il fit le signe de la croix sur son front, et peu après, il tendit le cou au bourreau.

El c'est ainsi que Josias, déjà parfait dans la foi, reçut avec joie la palme du martyre pour celui que le Dieu éternel a envoyé en ce monde pour nous sauver. A lui soient l'honneur et la gloire dans toute l'éternité. Amen !

